

Véronique Éloy – Jean-Marc Ferrer

Intérieurs secrets en Limousin

antiquités - décoration - design

photographies : Amélie Chassary

LES ARDENTS
ÉDITEURS



Une « chambre d'amour » aux portes de la Corrèze

*L'esprit contemporain d'un espiègle
architecte corrézien*

Sarlat, Dordogne, résidence privée

L'architecte commanditaire, Frédéric Martinet, est un jeune homme attiré par le levant. Le premier acte de cet esthète réalisant sa première maison de 71 m² fut d'en choisir l'exposition : elle s'orienterait d'est en ouest ! La maison de « Madame » préexistante et celle de « Monsieur », œuvre de Frédéric, se font face, une grande terrasse de travertin les réunissant.

La demeure ancienne en calcaire, nichée sur une colline dénommée « jardins de Madame »,

fut construite au début du XX^e siècle. Cette « maison de courtoisie », où le propriétaire, un notable, recevait ses maîtresses, fut l'objet de rumeurs... alimentant la chronique de ce joli temps passé. C'est cette histoire locale qui a inspiré l'architecte facétieux.

La « maison de Madame », constituée d'une pièce unique s'ouvrant sur une pergola recouverte de glycines, fut donc déterminante dans la conception de la maison de « Monsieur » ; cette dernière, contemporaine,

Ci-dessus :

La « maison de Monsieur ».

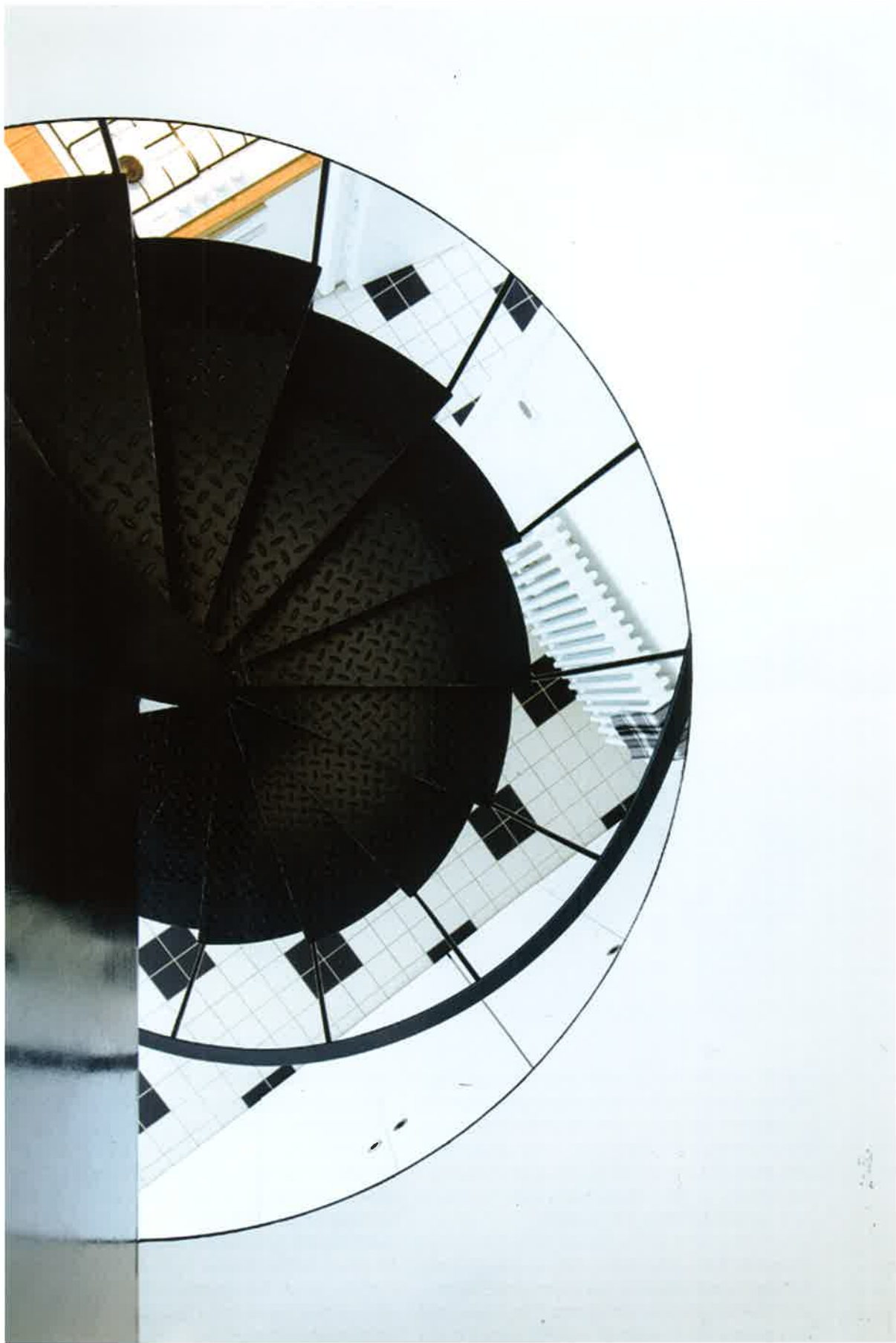
L'escalier, peint en noir, participe aux lignes brisées de cet espace tout en longueur. Le sol en carreaux céramiques est la réplique d'un sol en damier d'une maison des années 1950.

vaste volume longiligne, exprime par des signes architectoniques et décoratifs, l'amour et l'érotisme. Les luminaires-plafonniers sont en forme de sein. Bleu azur, ils se détachent des surfaces claires en formant des rappels ; les interrupteurs des pièces sont, quant à eux, formellement « clitoridiens » !

Cette partie contemporaine a été conçue comme une maison-hôtel. Son propriétaire y vit par intermittence car c'est un voyageur et il laisse souvent sa maison à d'autres, qui s'ap-

roprient les espaces. Ceux-ci sont fluides. On circule aisément d'une pièce à l'autre. Il n'y a pas de couloir.

En dehors de la pièce centrale qu'occupent salle à manger et cuisine, le reste de la maison est à l'abri des regards. Le « boudoir migraine » est une pièce hybride abritant une bibliothèque, une cave à vin et un « home cinema ». Cette pièce sombre favorise le repos des yeux. Le mur bleu nuit contraste avec la blancheur éclatante du reste de la maison. Le









À gauche :

Accessoires et mobiliers minimalistes. Les poignées dites « manivelles à la bordelaise » en porcelaine de Limoges par Méricous.

Ci-dessus :

Derrière le store en bois de la salle de bain, la « maison de Madame » donne sur une terrasse qui relie les deux maisons. La toiture forme un « M ».

mur de couleur, derrière la télévision, donne l'illusion d'être dans une salle de cinéma.

La « pièce » préférée de l'architecte est la douche d'un mètre carré, installée dans la salle de bain, à l'étage. Cet espace est baigné par la lumière qui embrase les carreaux de mosaïques jaune doré. De son lit, tous les matins, par la fenêtre encadrée de rideaux bleu franc, Frédéric regarde le paysage de collines couvertes de sapins et observe la lumière qui lui dévoile l'humeur de la saison.

Dans la grande salle à manger, voilages blancs fermés ou grand ouverts. La table *Déjà-vu* de Naoto Fukasawa évoque une sorte de scarabée blanc. La perfection des lignes et des

proportions confère à la pièce une esthétique élégante. Les chaises organiques d'Arne Jacobsen répondent au joli nom de *Fourmi*, du fait de leur ressemblance avec la silhouette de l'insecte. Ces assises, discrètes et confortables, peuvent ne pas être remarquées par le commun des mortels.

L'été, la terrasse sert de cadre aux réceptions et devient parfois la scène d'un théâtre dominant sur les maisons proches. Grâce à cette complicité voulue, il est possible de converser avec ses voisins sans se déplacer. Autre signe inscrit dans l'espace : Le toit dessine le « M » de « maison ». Il est aussi la première lettre du patronyme du créateur !